

Témoignages

- Brésil -



« La qualité de l'éducation au Brésil représente également un grand défi pour le développement du pays, elle représente même un aspect négatif pour son développement. En plus de la critique, il y a des indices élevés qui montre le mépris du gouvernement par rapport aux composantes du processus éducatif ».

Rayssa Guimarães Rosa, Balsas (MA).

« Nous nous rendons compte que si, dans notre pays il existe une stratégie qui garantit vraiment une éducation de base de qualité pour bien des jeunes, c'est la philanthropie.

Un exemple de cela : les étudiant(e)s de l'École Conde Mariste Champagnat qui est une école philanthropique où tous les élèves nous avons des moyens, des maîtres qualifiés, c'est-à-dire toute une équipe grâce à laquelle nous pouvons acquérir les connaissances académiques et l'éducation du caractère, de l'éthique, de la morale et de la vision du monde.



L'Iran fut d'accord avec la suggestion de ce que les enfants et les adolescent(e)s aient droit de recevoir une éducation dans leur vie quotidienne. Aussi, les gouvernants de notre pays doivent renforcer tous les programmes et projets qui ont rapport à l'éducation et aussi, nous-mêmes en tant que Brésiliens, nous devons poursuivre la prospérité moyennant l'appui à ce genre d'initiatives et de projets existants.

En plus de la mise en marche, il faut assumer l'engagement avec l'Éducation du Brésil. L'extension de ces projets est critique, y compris la philanthropie dont nous reconnaissons

l'efficacité. Il faut créer de nouveaux projets qui impliquent les enfants et les adolescent(e)s face à la valeur de l'éducation, la connaissance et le développement de l'intelligence ».

Isaac Almeida, Lorryne Cristina, Khênia Souza e Zaine Mendes.

« Noirs, blancs, jaunes et indiens sont tous égaux. Il devrait y avoir plus de chances pour les noirs, puisqu'il est difficile de voir qu'un noir soit un 'chef', parce qu'il n'y a ni égalité, ni respect. Je ne me souviens pas quand, pour la dernière fois, un(e) médecin noir(e) ait pris soin de moi. Il y a des lois, mais elles ne sont pas observées ».

Guilherme Andrade, Vila Velha (ES).

« Le problème de la discrimination, comme tant d'autres par rapport aux différences entre les personnes, commence par l'éducation. Si nous avons une école qui accentue les préjugés sociaux et certaines valeurs culturelles, nous ne verrons jamais le dépassement des injustices historiques et de la discrimination ».

Groupe d'élèves maristes de Taguatinga (DF).

*Adultes, adolescents, enfants
Le Brésil veut de l'espoir.
La société ne peut plus le supporter.
À la queue à l'hôpital,
Souffrant de violence,
Une brûlure que je ne peux supporter,
Voir un enfant souffrir du manque de nourriture.
Je rêve d'un Brésil meilleur,
Je ne veux pas mettre notre espoir dans la poussière.
Aujourd'hui, je me suis éveillé et j'ai vu mon Brésil
tomber,
J'ai souhaité revoir des jours meilleurs.
Quelqu'un qui m'aide à croire
Que les choses vont changer.
Dieu est fidèle, et on sait
Que le bonheur est une lutte
Et l'éducation est notre défi.*



Gabriel de Andrade da Silva et Joel Lefler de Oliveira Junior, Casa Marista de Villa Velha (ES).



« L'éducation au Brésil expérimente un développement significatif, surtout depuis la Constitution de 1998. Il n'est pas facile de l'analyser puisque s'y mêlent des questions sociales, politiques et économiques, donnant une image chaotique de l'instabilité qui se dégage de la situation de l'éducation dans le pays.

Selon cette Constitution, tous les enfants se retrouveront dans le plan éducatif avec le droit à des contenus formels, la scolarisation et l'exercice de la citoyenneté.

Les conditions pour la construction d'une société de justice sociale dépendent de l'universalité d'une éducation primaire de qualité. Une des raisons pour lesquelles l'éducation ne progresse pas est la corruption, ce qui touche à la fois sa dégradation et celle de la société. Le gouvernement, plutôt que d'utiliser les ressources qu'il a pour améliorer l'éducation, tout comme l'économie et la société, les utilise pour les parlementaires qui s'enrichissent eux-mêmes, laissant de côté et sans structures ceux qui ont réellement besoin de ces ressources ».

Jayanne Helisse Briano Araújo.



« L'inégalité sociale dans le pays est exorbitante, de telle sorte que le pays se trouve l'un des plus mal classés au chapitre des inégalités et de l'éducation. Nos gouvernants ont assez d'argent pour remédier à la situation : il est inacceptable que ce pays accepte cette situation de total abandon. Le Brésil a besoin de politiques publiques effectives afin de diminuer les inégalités, investir en éducation depuis les premières années avec des projets qui s'adressent à la population pauvre, orientés vers des résultats effectifs pour le développement de sa population ; il faut aussi que tous les citoyens s'impliquent dans l'éradication des inégalités entre les classes sociales.

Il y a un exemple clair : c'est l'éducation publique dans le pays qui peut répondre aux besoins et faire en sorte qu'un autre type d'école serait nécessaire, encore moins un système de quotas. Personne ne niera que l'éducation est, sans doute, la base de tout, spécialement pour les personnes et les milieux les plus humbles. L'éducation est certainement efficace pour un bon développement social du pays, dans le but de réduire les dommages sociaux et moraux ».

Bruna Rafaela, Luan Caio, Luana Araújo et Marcela Leite.